

**TRIENNALE BANLIEUE!**

**LÀ OÙ SE PRÉPARE  
LE FUTUR**

**2018**

Triennale Banlieue!

# triennale banlieue!

Événement d'art actuel à la  
Maison des arts de Laval

Présenté par la Salle Alfred-Pellan  
du 29 juillet au 4 novembre 2018

 mda  
Salle  
Alfred-Pellan  
ESPACE DE DIALOGUES

# Table des matières

Introduction	8
Jasmine Colizza	11
Julie Alary Lavalée	12
Nicole Thibault	13
Vision des artistes	17
Dialogues	52
<i>Enfubulation</i>	63
Biographie des commissaires	72
Crédits	74



# TRIENNALE BANLIEUE! LÀ OÙ SE PRÉPARE LE FUTUR

*Banlieue ! Là où se prépare le futur* brosse un portrait, particulièrement social, illustrant une multiplicité de perspectives critiques et poétiques sur les réalités migratoires et identitaires liées aux banlieues et à la distance qu'elles appellent à parcourir. Nées jadis afin d'accueillir les travailleurs des villes centrales, les banlieues, animées de désirs et de contradictions, deviennent des lieux de tous les possibles, à la fois porteurs d'utopies et de dystopies.

L'édition 2018 de la *Triennale Banlieue !* réunit dix-sept artistes canadiens d'horizons divers, incluant un duo et deux collectifs. Dix œuvres ont spécialement été créées pour l'événement alors que les autres se réactivent dans une conversation polyphonique. L'espace d'exposition s'est précisément construit dans une idée d'échanges, faisant dialoguer une pluralité de contextes de création et de milieux de vie. Sous la thématique transversale de la mobilité, les œuvres abordent l'occupation tentaculaire du territoire, l'instabilité de l'économie industrielle, les influences culturelles dépassant les frontières nationales ainsi que certaines préoccupations générationnelles et politiques. Collectivement, elles expriment cette quête d'un avenir meilleur et racontent les défis inhérents à la migration et au déplacement. Les œuvres, tout comme les témoignages écrits, interprétés et issus d'un volet théâtral, révèlent des récits intimes ancrés dans la circulation et la relocalisation.

Julie Alary Lavallée, Jasmine Colizza, Nicole Thibault  
Commissaires

# L'appel du territoire: les lieux d'art décentralisés

En 2015, *Banlieue !* avait été pensé pour être un événement unique, revendicateur et rassembleur autour du statut de banlieusard. Aujourd'hui, présentée sous une forme triennale, *Banlieue !* devient un espace de réflexion multiforme qui, nous l'espérons, se déploiera et grandira à chaque édition.

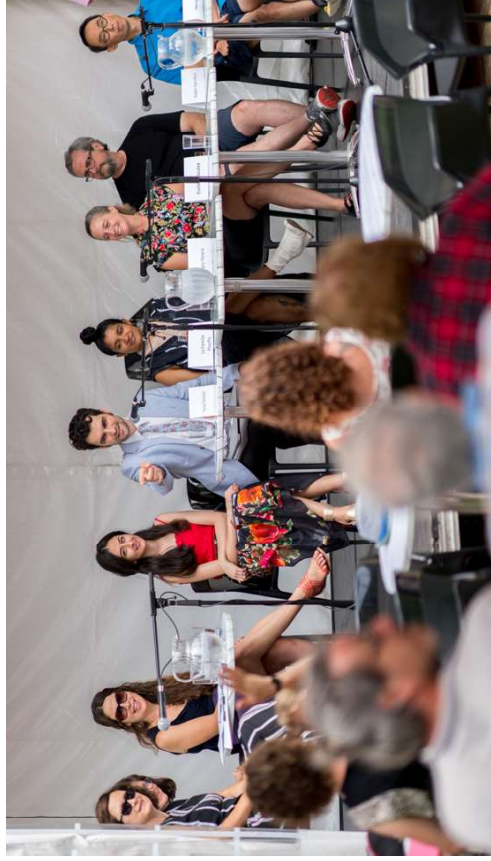
L'avènement d'une triennale d'art actuel à Laval s'inscrit dans un mouvement large d'affranchissement des villes hors centre. L'aménagement urbain des banlieues est, depuis plusieurs années, revu et étudié dans une optique d'autonomisation par rapport aux villes dont elles n'étaient au départ qu'un prolongement résidentiel. Cette émancipation passe également par la décentralisation des lieux de diffusion artistique. Ce faisant, les municipalités suburbaines deviennent indispensables dans la démocratisation de la culture et, plus particulièrement ici, de l'art contemporain. Bénéficiant du facteur de proximité avec leur public, ces diffuseurs périurbains s'ancrent dans les spécificités du contexte de leur situation géographique et démographique. L'identité du territoire et l'importance d'une cohésion citoyenne transparaissent dans leurs programmations.

Lorsque la Salle Alfred-Pellain, l'unique centre d'exposition municipal de Laval, présente une triennale en art actuel au titre de « Banlieue ! », cette dernière s'insère automatiquement dans le contexte spécifique d'un milieu de vie en transformation. L'événement, à l'instar de l'espace qu'il occupe, ne peut alors qu'être inclusif des particularités et de la diversité de son environnement : une île où nature et urbanité s'entremêlent, des quartiers résidentiels bien circonscrits, des champs agricoles, des espaces d'affaires et de commerce, une terre d'accueil pour les nouveaux arrivants...

Cette année, avec la thématique de la mobilité tant physique que psychologique et temporelle abordée dans l'édition « Là où se prépare le futur », les œuvres nous sensibilisent aux défis liés au déplacement, à la migration et à l'étalement urbain dans une perspective parfois heurteuse, parfois préoccupante. Elles nous font également réfléchir à ceux de la diffusion de l'art en région suburbaine. Incidemment, la triennale reflète plusieurs des enjeux de la Salle Alfred-Pellain : son engagement en art actuel, sa direction artistique intégrant l'interdisciplinarité, son positionnement suburbain et national ainsi que l'accompagnement de ses publics.

En embrassant le caractère distinctif de la banlieue, la Salle Alfred-Pellain et la triennale choisissent l'inclusion et la conversation entre les artistes, le territoire et ses citoyens.

Jasmine Colizza



## Vers l'autre côté de la rive

*Banlieue ! Là où se prépare le futur* s'inspire de mon départ de Montréal après y avoir vécu pendant près de vingt ans. Comme bien des jeunes couples, le mien s'est déplacé du côté de la Rive-Nord afin d'aller y vivre une vie familiale dans la quiétude des grands espaces plus abordables. Mon intérêt à me joindre à l'équipe de commissaires — afin de conceptualiser cet événement d'envergure — était nourri par le désir de souligner la banlieue comme un lieu d'arrivée alors que le tissu démographique des villes occidentales se compose d'une variété de provenances de plus en plus grande. Cette édition de *Banlieue !* s'ancre ainsi dans la multiplicité des expériences vécues dans le déplacement, laissant place, je l'espère, au dialogue et à la rencontre d'identités diverses.

Mais le territoire se modifie tout autant. L'arrivée du métro à Laval il y a déjà dix ans, pour ne citer que cet exemple incontournable, a évidemment engagé une foule de métamorphoses dont certaines sont encore à peine esquissées. De quoi auront l'air les quartiers aux abords des trois stations de métro lavalloises dans une décennie ? Des discussions avec les artistes de l'exposition établis dans d'autres provinces canadiennes ont tôt fait de rappeler que les banlieues à l'échelle nationale ont chacune leur dynamique transformatrice. Mais elles semblent avoir comme similitude de pousser les individus à s'établir toujours de plus en plus loin.

Cette idée de mouvement et de circulation vers et dans la banlieue se transpose dans les œuvres de l'exposition, entre autres, sous la forme de modes de transport. Certaines émergent d'un processus artistique basé sur la marche, occasionnant des déambulations échelonnées dans le temps qui permettent de découvrir autrement des lieux méconnus. D'autres proposent une vision de la migration et de l'étalement urbain à vol aérien. Les voies navigables, avec les rivières et les ponts, sont toutes aussi présentes que le royaume de la voiture. L'exposition souhaite ainsi faire voyager et découvrir des points de vue sur ces milieux de vie, souvent déterminés comme périphériques, dans toute leur singularité et pluralité.

Julie Alary Lavallée

## Transgresser les frontières

Révée par certains pour l'impression de tranquillité et d'harmonie qui s'en dégage, décrite par d'autres qui perçoivent sous ses allures confuses une forme d'immobilisme et d'individualisme qui mènent au désengagement social, la banlieue ne cesse d'alimenter les débats publics et de nourrir l'imaginaire des artistes.

La dramaturgie québécoise compte plusieurs œuvres qui sont inspirées de ce rapport d'amour-haine avec la banlieue. En 1980, la comédie *Les Voisins* coécrite par Louis Saia (originaire de Montréal) et Claude Meunier (originaire de Laval) campait des banlieusards archétypaux dans des contextes clichés, tout en portant un regard sévère sur leur style de vie. En 2018, la comédienne et auteure Marianne Dansereau (originaire de Sainte-Thérèse-en-haut) affirme dans la revue *Jeu numéro 163* que la banlieue bouscule sa construction identitaire et ses valeurs, en plus de soulever des contradictions dans sa quête d'une définition du bonheur. Trente-huit ans plus tard, le portrait démographique de la banlieue s'est considérablement modifié et force est de constater que le jugement porté sur ce phénomène a changé. Et si, pour plusieurs, la banlieue continue d'incarner le rêve américain, elle se fait de plus en plus multiculturelle, imprégnée de l'expérience migratoire des citoyens qui la redéfinissent sans cesse.

*Banlieue ! Là où se prépare le futur* convie le théâtre à dialoguer avec les arts visuels. Le théâtre tire sa force de son caractère collectif et l'œuvre *Enfubulation* en explore les multiples facettes. Ce projet théâtral inclusif donne à découvrir cinq paroles de banlieusards d'origine ou d'adoption qui ont bien voulu partager un peu de leur expérience au cours d'ateliers d'écriture dirigés par l'auteure Juliana Léveillé-Trudel. Ces textes sont aussi repris sous la forme de performances théâtrales présentées à la Salle Alfred-Pellan et hors les murs. Ce dialogue se poursuit avec l'artiste Natacha Clitandre, qui s'est inspirée de ces textes pour créer son œuvre vidéographique et graphique *Circulaires — appartenances et déplacements*.

L'alliage d'un projet théâtral et citoyen tel qu'*Enfubulation*, avec l'esthétique relationnelle explorée dans l'œuvre de Clitandre, témoigne d'un vivre-ensemble aux frontières poreuses et ouvertes, à l'image de la banlieue actuelle. Ces regards intimes et tendres portés sur la banlieue contribuent à déconstruire les clichés et à dynamiser la réflexion dans l'espace public.

Nicole Thibault





ORO CORDON

